

# *Cousu de fil rouge*

**Voyage des Intellectuels français en Union Soviétique.  
150 documents inédits des Archives russes.**

**Sophie Coeuré**

Editions du CNRS. janvier 2012

**E**n 1936 paraît à Paris le Retour d'URSS d'André Gide. La controverse retentissante déclenchée par l'ouvrage fait émerger l'une des énigmes de la vie politique et culturelle française au xxe siècle : la mode des voyages en Union soviétique. Des années 1920 aux années 1980, cédant pour la plupart à la fascination pour la révolution d'Octobre, souhaitant pour d'autres prouver l'échec des Soviets, écrivains, journalistes, artistes mais aussi architectes, instituteurs ou étudiants font le « pèlerinage à Moscou ». Henri Barbusse, Romain Rolland, André Malraux, Louis Aragon, André Gide, Jean Renoir, Jean Effel... contribuent à bâtir un mythe politique et littéraire. Vingt ans après la disparition de l'URSS, les archives parlent et permettent d'entrer enfin au coeur de la fabrication de l'utopie communiste. Comment l'administration et les dirigeants soviétiques préparaient-ils les voyages ? Comment fonctionnait le fameux « Intourist » ? Comment les voyageurs étaient-ils accueillis, guidés, incités à écrire au retour un récit le plus favorable possible ? Quel fut le destin, parfois tragique, de leurs accompagnateurs ? Des rapports des interprètes aux menus des dîners officiels, des instructions des ambassadeurs aux souhaits des visiteurs, ces documents inédits permettent de mieux comprendre les logiques et les ambiguïtés de l'engagement des intellectuels face au modèle soviétique et au communisme. (*communiqué de presse*)

Parmi les documents concernant Romain Rolland, détaillés dans cet ouvrage :

- Alexandre Arosev écrit à Romain Rolland pour la préparation de son voyage (1935)
- Les fêtes du X<sup>e</sup> anniversaire d'Octobre : Romain Rolland décline l'invitation et envoie son « salut » (1927)
- Programme prévisionnel pour le voyage de Romain Rolland (juin-juillet 1935)
- Réception à la VOKS en l'honneur de Romain Rolland (1935)

- Alexandre Arosev à Romain Rolland au sujet de la traduction de ses œuvres (1936)  
- L'ambassade soviétique en France à la VOKS au sujet de la publication posthume des notes prises en URSS par Romain Rolland (1946).  
C'est ce document (147-pp. 324-327) qui est reproduit ci-après :

*Secret : ex. n°1.*

*N°537*

*12 novembre 1946*

*VOKS – Au cam. Kemenov*

*Cher cam. Kemenov !*

*Après la mort de Romain Rolland, sa femme Marija Pavlovna et sa sœur Madeleine ont déployé toute une activité pour fonder « l'Association des amis de Romain Rolland » en France et dans d'autres pays.*

*Comme vous le savez assurément, la femme de Rolland est une catholique fervente. Dans les dernières années, elle a sans aucun doute influencé Rolland en ce sens. Avec les Vidjasov, nous avons à plusieurs reprises rencontré Rolland, et nous avons pu constater que malgré toute sa sympathie pour l'URSS et les communistes, quelques petites notes de catholicisme s'y sont glissées.*

*Ces derniers temps, il était visible que, sous l'influence de sa femme, Rolland était entouré « d'amis » provenant des cercles d'intellectuels et d'écrivains catholiques.*

*Cela est devenu particulièrement visible après la mort de Rolland. L'épouse de Rolland s'est donné pour but de réunir autour de son nom les représentants de tous les courants philosophiques: communistes, socialistes, catholiques, avec une préférence évidente pour ces derniers.*

*Elle a proposé pour devenir président de l'Association Paul Claudel, qu'elle a essayé de toutes ses*

forces de retenir en lui suggérant qu'il était dans l'erreur en attribuant à Rolland un esprit révolutionnaire et athée.

(...) [Présentation des activités de l'Association des amis de Romain Rolland. Refus de Maria Rolland d'y donner un rôle important aux communistes.]

Bien que cette organisation ne propose pour l'instant rien de sérieux, elle n'en mène pas moins un travail de recueil et de classement des œuvres de Rolland, qui semble tout à fait significatif. Romain Rolland a laissé une énorme quantité de journaux intimes non publiés (environ 5 à 8 000 pages) et une masse de lettres. Actuellement, tout est rassemblé et transcrit à la machine à écrire, Les journaux seront déposés à la Bibliothèque nationale à Paris. Ils seront préalablement photographiés en 2 ex. Selon la décision prise par M.P. Rolland, un exemplaire ira à la bibliothèque royale suédoise, l'autre dans une bibliothèque américaine. Dans une discussion avec M. P. Rolland, j'ai exprimé mon étonnement et lui ai demandé pourquoi elle n'avait pas prévu de transmettre une copie du journal à une bibliothèque soviétique. Elle a donné son accord pour faire taper une troisième copie et me la transmettre, en me prévenant par avance qu'il nous faudrait payer pour la réalisation des photographies, j'ai donné mon accord. Les journaux seront photographiés en novembre ou décembre de [cette] a[nnée] et une des copies nous sera transmise.

Les journaux que Romain Rolland a tenus pendant son séjour en URSS présentent un grand intérêt. Malheureusement, il y a un nombre significatif de passages qui nous présentent sous un jour défavorable, et dont la publication serait accueillie avec beaucoup de satisfaction par la presse réactionnaire. Romain Rolland a écrit dans son testament que ces journaux ne pourraient être publiés que 25 ans après sa mort. Cependant, il a autorisé sa femme à publier des extraits qu'elle aurait sélectionnés. À son tour, elle peut transmettre ce droit au comité de l'Association.

Il n'y a pour le moment aucun danger qu'elle publie tel ou tel extrait qui nous soit défavorable. Pour le moment elle nous assure de sa sympathie pour nous, et il est donc indispensable de maintenir le contact avec elle par l'intermédiaire du représentant

de la VOKS, afin de l'influencer et pour ne pas donner aux réactionnaires la possibilité d'utiliser le nom de Rolland contre nous.

Il me semble qu'il nous faut utiliser les activités de l'Association, grâce à laquelle nous pourrions obtenir une série de matériaux non publiés intéressants pour nous. De notre côté, nous devons envoyer à l'Association des reproductions des lettres de Rolland se trouvant en URSS ainsi que des informations sur la publication des œuvres de Rolland en URSS en diverses langues, et collecter un exemplaire de chaque publication pour le musée.

Madame Rolland m'a donné une liste de noms de personnalités qui devraient avoir des lettres de Rolland : xxxxx, Gor'kij, Lunačarskij, Pasternak, Nemčenko, Litvin, Stasova, Halatov, Apletin Krjučkov, Kurella, Bela Illès, Becher, Kibrik, le prof. Kogan, etc.

Un recueil des lettres des premières lettres de Rolland à Malwida von Meysenbug est actuellement en préparation, et on prévoit également un recueil de la correspondance avec Louis Gillet. La préface du premier recueil sera rédigé par Monod-Herzen, celle du second par Claudel.

Une vaste campagne menée par les milieux de gauche pour le transfert du corps de Rolland au Panthéon est pour le moment restée sans résultat.

De plus, alors même que les dirigeants français le souhaitent, la femme de Rolland s'y oppose.

Elle affirme que Rolland n'aimait pas le Panthéon et voulait être enterré dans un cimetière de campagne. Après sa mort, elle veut être enterrée près de lui.

Les éléments littéraires de gauche sont mécontents de ces affirmations de l'épouse de Romain Rolland.

2e SECRÉTAIRE DE L'AMBASSADE D'URSS  
EN FRANCE A. ALEKSEEV

**Sophie Coeuré** est professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris 7 Denis Diderot.

Nous la remercions vivement pour nous avoir autorisé à publier un des documents de son ouvrage. (Cette lettre est enrichie de nombreuses notes qui n'ont pas été reprises ici).